

Russie et sur la Chine, et nous raconter les actions terribles de nos amis du Sud, je pense que ce serait peut-être une bonne idée s'ils prenaient un bateau pour la Chine et allaient voir les conditions de vie qui règnent là-bas. Nous pouvons être assez contents de nous-mêmes dans ce vieux monde. Certes, il y a des pauvres chez nous, mais depuis 25 ans le Canada a fait beaucoup dans ce domaine. Songeons aux pensions d'invalidité. Y en a-t-il dans tous les pays du monde? Et les pensions aux aveugles? Et les pensions de vieillesse? Tous ici voudraient voir augmenter les pensions de vieillesse. Mais combien de dollars nos grands-pères touchaient-ils par mois comme vieillards retraités? Rien du tout, sauf les morts de fraîche date.

Nous avons accompli d'excellentes choses. Certes, nos retraités ont besoin de plus d'argent, mais admettons que nous doublions le montant actuel des retraites en le faisant passer, par exemple, de \$109 à \$218 par mois. Cela nous coûterait 1.4 milliard de dollars. Certains députés du fond de la salle voudraient que nous fassions fonctionner quelque peu la planche à billets, afin de satisfaire ainsi les besoins des retraités. Mais à quoi bon, si dès le lendemain le dollar ne valait plus que 50c.?

Nous avons un moyen d'améliorer le sort de nos concitoyens: retrousser nos manches. C'est l'exemple que nous a donné un pays comme l'Allemagne, et le Japon également. Lorsqu'on songe à l'épouvantable guerre que nous avons connue, il est triste de constater que le seul pays dont l'Allemagne soit jalouse présentement est cet autre pays vaincu, le Japon. Tout s'explique quand on sait que ces peuples souhaitent ardemment travailler le plus possible. Aux députés qui appuient cette motion, je fais la proposition suivante: Allez en Allemagne et au Japon et contemplez le spectacle qu'offrent ces gens lorsqu'ils se rendent à leur travail. Ils ne s'y rendent pas; ils y courent; leur préoccupation n'est pas d'en faire le moins, mais le plus possible. C'est pour cela que le deutschmark a été réévalué voici un mois.

Il y a d'autres choses dont nous pouvons être fiers ici, notamment les allocations familiales. Certes, le montant pourrait être accru. Qui n'aurait pas de la sympathie envers une mère méritante qui a trois ou quatre enfants à élever. Nous savons que, dans certaines provinces, le montant versé est insuffisant. Néanmoins, il est beaucoup plus élevé qu'il y a 25 ans et il permet d'acheter beaucoup plus. Prenons l'assurance-chômage. C'est un domaine où de nombreux députés pensent qu'il y a eu des abus. Je crois également que les abus ont

été fréquents. Toutefois, l'assurance-chômage a constitué un grand progrès. Qui d'entre nous prétendrait que les anciens combattants ne méritent pas d'argent, particulièrement ceux qui ont tout sacrifié pour nous permettre, à vous et à moi, de nous exprimer librement ici? Par ailleurs, qui peut affirmer que nos anciens combattants ne sont pas mieux traités que tous les autres du monde entier, aujourd'hui? Lorsqu'un projet de loi aura été présenté et étudié à la Chambre des communes d'ici quelques mois, je suis persuadé que les avantages qui leur seront offerts seront encore plus intéressants.

Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a prononcé au sujet des pauvres un fameux discours, qui convenait mieux aux temps bibliques, alors qu'il y avait vraiment de véritables pauvres. Il semble croire que les partisans du gouvernement n'ont pas de sympathie pour ceux qui sont au seuil de ce qu'on décrit comme étant la pauvreté. Nous nous inquiétons tous de leur sort. Le député a ajouté que simplement parce qu'il est Canadien, un homme devrait avoir droit à un chèque mensuel du gouvernement—non parce qu'il est infirme, aveugle, vieux, malade, mais parce qu'il est ici. Monsieur l'Orateur, on ne m'imposera jamais cette opinion. Le gouvernement du Canada doit nous donner la chance de gagner notre vie, mais il n'est pas tenu de nous faire vivre.

Vous et moi, comme citoyens du Canada, avons aussi des obligations. Si nous en avons l'aptitude et la capacité nécessaire, nous avons notamment celle de travailler. Dans le cas d'une petite minorité, d'un faible pourcentage de Canadiens, surtout chez les jeunes, le terme «travail» est beaucoup moins courant que certaines expressions triviales. Je propose qu'on accorde une attention particulière dans tout le Canada au mot «travail», qui s'épèle t-r-a-v-a-i-l. C'est une chose indispensable. Le député de Winnipeg-Nord-Centre soutient que tous les mois, qu'il ait travaillé ou non, un citoyen canadien, devrait recevoir à ce titre un chèque du Trésor. Il ressemble, à mon avis, à l'une des trois souris aveugles qui tournent éternellement en rond sans savoir quand s'arrêter. Je suis en effet extrêmement surpris qu'un homme comme le député de Winnipeg-Nord-Centre, incontestablement sincère et qui en sait davantage sur le Parlement que je n'en saurai jamais moi-même, ne se rende pas compte que dans le monde actuel, le socialisme qui donne quelque chose pour rien n'est pas viable. Qu'il regarde l'Angleterre, ce pays jadis puissant qui, il n'y a encore que quelques dizaines d'années dirigeait le monde et qui maintenant se noie dans le socialisme. Si